

Notre pain de ce jour

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET APPEL À LA SOLIDARITÉ

Commission épiscopale pour la justice et la paix
Conférence des évêques catholiques du Canada



1. Dans les évangiles de Matthieu et de Luc, Jésus apprend à ses disciples une formule de prière. Cette demande au Père donne le ton à notre lettre sur la sécurité alimentaire :

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

2. La sécurité alimentaire, l'accès à la nourriture dont nous avons besoin¹, occupe constamment notre esprit lorsque nous sortons de l'épicerie ou, pour un nombre croissant d'entre nous, de la banque alimentaire. En effet, le prix de notre pain quotidien a augmenté considérablement, ce qui fait que, même dans un pays prospère

comme le Canada, trop de gens souffrent d'insécurité alimentaire. C'est ce que souligne le Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole des Nations Unies :

Nous sommes face à la plus grande crise alimentaire de l'histoire moderne. Aujourd'hui, plus d'une personne sur dix est en situation d'insécurité alimentaire grave, et plus de trois milliards de personnes n'ont pas les moyens de s'alimenter sainement².

3. Du pain! « Notre pain quotidien! » Voilà assurément une prière que Dieu a l'habitude d'entendre. Mais nous, l'entendons-nous? La présente lettre abordera le sujet de l'insécurité alimentaire dans la perspective de la révélation de l'amour de Dieu et de son désir de répondre à nos appels à l'aide, tant personnels que collectifs.

4. Voici la réponse à notre prière : la surabondance de la création, où Dieu multiplie ses dons. Il nous confie cette création et la responsabilité d'utiliser l'intelligence dont il nous a dotés pour choisir la meilleure façon de la protéger et de la faire fructifier. Dans ce contexte, nous présentons ici quelques idées de base sur la sécurité alimentaire, à l'échelle



Photo : scorpp/iStock.com

1 « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. » *Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation*, [en ligne], 1996, n° 1. [<https://www.fao.org/4/w3613f/w3613f00.htm>]

2 FIDA, « Informations générales sur le conseil des gouverneurs pour 2023 », [en ligne]. [<https://www.ifad.org/fr/web/events/46e-conseil-des-gouverneurs-du-fida>]

*Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.*



« La terre est donnée à tout le monde, et pas seulement aux riches »

Populorum progressio, n° 23

locale et mondiale, en partant du principe et de la conviction que Dieu nous donne effectivement notre pain de ce jour par le biais des dons admirables de la création, qui sont destinés à toutes et à tous. En 1967, le saint pape Paul VI écrivait dans l'encyclique *Populorum progressio* :

On sait avec quelle fermeté les Pères de l'Église ont précisé quelle doit être l'attitude de ceux qui possèdent, en face de ceux qui sont dans le besoin : « Ce n'est pas de ton bien, affirme ainsi saint Ambroise, que tu fais largesse au pauvre, tu lui rends ce qui lui appartient. Car ce qui est donné en commun pour l'usage de tous, voilà ce que tu t'arroges. La terre est donnée à tout le monde, et pas seulement aux riches³. »

5. Notre lettre s'articule autour de trois thèmes porteurs d'espérance qui ont des répercussions à la fois individuelles et mondiales : *la solidarité, l'harmonie et la récolte*.

LA SOLIDARITÉ

6. La solidarité, « c'est la *détermination ferme et persévérante* de travailler pour le *bien commun*; c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que *tous* nous sommes vraiment responsables *de tous*⁴ ». Cela signifie l'entraide

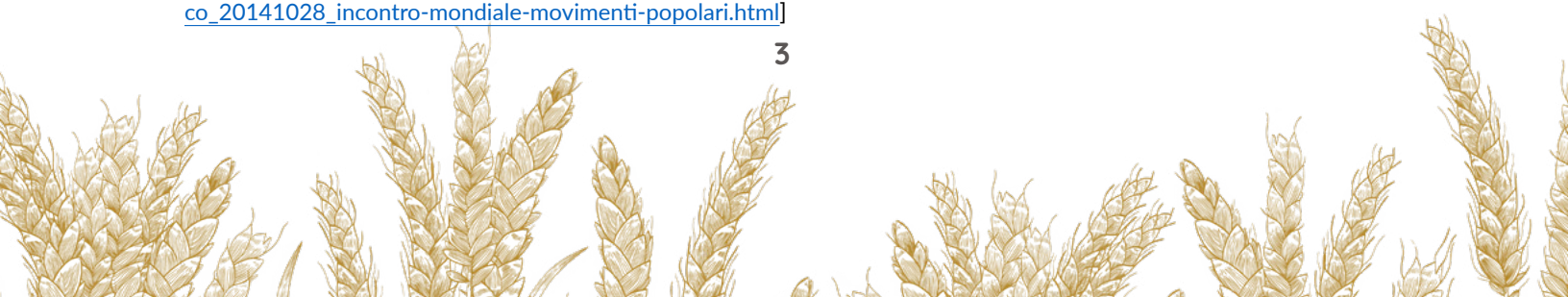
entre voisins et l'harmonie avec la création ; c'est développer ensemble les grâces et les dons répandus en abondance par le Créateur. Malheureusement, force est de constater que le jardin du Créateur et les fruits de la terre, notre pain quotidien, sont trop souvent gaspillés, détruits ou même arrachés de la bouche des enfants par une culture de la consommation et du jetable. Comme le disait le pape François en 2014 aux participants à la Rencontre mondiale des mouvements populaires :

La solidarité est un mot qui [...] est beaucoup plus que certains gestes de générosité ponctuels. C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de la part de certaines. C'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, du manque de travail, de terre et de logement, de la négation des droits sociaux et du travail. C'est faire face aux effets destructeurs de l'Empire de l'argent : les déplacements forcés, les émigrations douloureuses, la traite de personnes, la drogue, la guerre, la violence et toutes les réalités que beaucoup d'entre vous subissent et que nous sommes tous appelés à transformer⁵.

3 Paul VI, *Populorum progressio*, [en ligne], 26 mars 1967, n° 23. [https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/encyclicals/documents/hf_p-vi_enc_26031967_populorum.html]

4 *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, [en ligne], n° 193 (citation de Jean-Paul II, *Sollicitudo rei socialis*, n° 38). [https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/justpeace/documents/rc_pc_justpeace_doc_20060526_compendio-dott-soc_fr.html]

5 François, « Discours aux participants à la Rencontre mondiale des mouvements populaires », [en ligne], Rome, 28 octobre 2014. [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/october/documents/papa-francesco_20141028_incontro-mondiale-movimenti-popolari.html]



7. En matière de sécurité alimentaire, la transformation à laquelle nous sommes sans doute appelés peut prendre différentes formes. Nous pourrions, par exemple, simplifier nos achats ou notre consommation et éviter de gaspiller la nourriture, ce qui permettrait à d'autres personnes de se nourrir. Nous pourrions aussi choisir des produits cultivés localement plutôt que des fruits et légumes exotiques.



Photo : FangXiaNuo/iStock.com

8. Nous pouvons également envisager de modifier les politiques gouvernementales, au nom du bien commun qu'est la sécurité alimentaire, afin de donner à tous nos concitoyens les moyens d'avoir leur pain quotidien. Nous pourrions par exemple mettre en place des mesures visant à garantir à chacun, chacune un salaire décent. Cela permettrait de réagir à l'augmentation du prix des aliments, tout en respectant les besoins vitaux des agriculteurs, des pêcheurs et de toutes les personnes qui

produisent notre nourriture. Selon PROOF, un programme de recherche interdisciplinaire basé à l'Université de Toronto, qui étudie les approches politiques efficaces pour lutter contre l'insécurité alimentaire :

De nombreuses recherches ont montré qu'il est possible de réduire l'insécurité alimentaire des ménages en mettant en place des interventions politiques qui améliorent la situation financière des ménages à faible revenu. Lorsque les ménages en situation d'insécurité alimentaire reçoivent un revenu supplémentaire, ils le dépensent de manière à améliorer leur sécurité alimentaire⁶.

9. Dans notre pays, la sécurité alimentaire de nombreuses personnes est menacée par le problème connexe de l'accès au logement. Ces deux défis sont directement liés à ce que la doctrine sociale de l'Église appelle le « juste



Photo : Des tentes et d'autres structures sont visibles, vues du ciel, dans un campement de personnes en situation d'itinérance au parc Strathcona, à Vancouver (C.-B.). LA PRESSE CANADIENNE / Darryl Dyck

6 PROOF, *What Can be Done to Reduce Food Insecurity in Canada?*, [en ligne], 2022 (traduction libre). [<https://proof.utoronto.ca/food-insecurity/what-can-be-done-to-reduce-food-insecurity-in-canada/>]

salaire », comme l'affirmait avec force saint Jean-Paul II dans son encyclique *Laborem exercens* en 1981 :

[...] le juste salaire devient dans chaque cas la *vérification concrète de la justice* de tout le système socio-économique et en tout cas de son juste fonctionnement. Ce n'en est pas l'unique vérification, mais celle-ci est particulièrement importante et elle en est, en un certain sens, la vérification clé⁷.

10. Sur le plan international, nous constatons que, lorsque disparaît la sécurité alimentaire, la paix et la stabilité s'estompent, les guerres et les conflits s'intensifient et le commerce des armes s'accroît. Quand, par leurs actions, les hommes entraînent la désertification de certaines régions, lorsqu'ils détruisent la biodiversité d'une région par des pratiques forestières non durables ou des mégaprojets d'extraction de ressources ou de production d'électricité, souvent des conflits éclatent et le nombre de personnes déplacées, migrantes et réfugiées se multiplie. Cela est intenable, comme l'affirmait le pape François l'année dernière aux

participants à une conférence internationale sur la sécurité alimentaire :

Ce défi est urgent, car trop souvent des situations marquées par des catastrophes naturelles et par des conflits armés, [...] par la corruption politique ou économique et par l'exploitation de la terre, notre maison commune, entravent la production alimentaire, compromettent la résilience des systèmes agricoles et menacent dangereusement l'approvisionnement de populations entières⁸.

11. De nombreux peuples autochtones au Canada et ailleurs dans le monde tirent encore une partie importante de leur alimentation directement de la terre. Pour eux, la sécurité alimentaire dépend étroitement de leur capacité à accéder à leurs terres et à leurs eaux, ce qui leur permet d'assurer leur subsistance et leur bien-être. Des facteurs comme le changement climatique et le développement industriel peuvent perturber l'équilibre fragile qui assure la sécurité alimentaire des communautés dont l'existence est directement liée aux terres qu'elles habitent.

7 Jean-Paul II, *Laborem exercens*, [en ligne], 14 septembre 1981, n° 19. [https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_14091981_laborem-exercens.html]

8 François, « Salutation aux participants à la conférence "Crises alimentaires et humanitaires : science et politiques pour leur prévention et leur atténuation" », [en ligne], Rome, le 10 mai 2023 (traduction libre). [<https://www.vatican.va/content/francesco/en/speeches/2023/may/documents/20230510-pas.html>]



L'HARMONIE

12. Le deuxième point de notre message est un appel à créer des liens plus étroits et plus harmonieux avec la terre. Lorsqu'on considère la nourriture comme une simple marchandise et que la terre devient une matière première à exploiter avidement, on risque de créer des pénuries artificielles dans certaines régions du monde et une surabondance ailleurs. Cependant, nous voyons un signe encourageant dans le désir de nombre de nos concitoyens, en ville comme à la campagne, de vivre aujourd'hui en plus grande harmonie avec la terre que le Créateur nous a donnée. Pensez



Photo : De la laitue frisée est récoltée à la ferme Aquaverti, une ferme urbaine hydroponique verticale spécialisée dans la production de légumes-feuilles, le mercredi 17 mai 2023, à Montréal.

LA PRESSE CANADIENNE / Christinne Muschi

aux potagers. Grands ou petits, ils favorisent la sécurité et la salubrité alimentaires. La multiplication des jardins communautaires en plusieurs endroits témoigne d'un désir croissant d'engagement et de solidarité communautaire, et nous devons l'encourager.

13. Dans sa déclaration pour la Journée mondiale de lutte contre la faim 2023, Caritas Internationalis soulignait le lien étroit entre la sécurité alimentaire et l'harmonie et l'équilibre avec la terre : « Afin d'éradiquer la faim, nous devons promouvoir une agriculture et une production alimentaire durables, réduire le gaspillage alimentaire et soutenir les systèmes alimentaires locaux⁹. »

14. Comme nous l'avons souligné, il faut célébrer le génie humain qui a su concevoir de nouvelles méthodes pour exploiter la terre, l'eau, les carburants et autres ressources, ainsi que les avancées technologiques qui permettent d'augmenter les récoltes sans nuire à l'environnement. En effet, la récolte est immense, car la terre que nous offre Dieu le Créateur n'est pas un monde de pénurie, mais d'abondance. Nous rendons grâce pour le dévouement et la créativité de nos agriculteurs et agricultrices, des personnes qui récoltent les produits de la terre et de la mer. Ils ont pour mission de nourrir le monde en usant de méthodes qui préservent

9 Caritas Internationalis, *Déclaration pour la Journée mondiale de lutte contre la faim 2023*, [en ligne], mai 2023 (traduction libre). [<https://www.caritas.org/2023/05/world-hunger/>]

*Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu
la combles de richesses.*

la fertilité de la terre et des milieux aquatiques pour les générations à venir. Rappelons que Dieu lui-même donne l'exemple : « Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses ; les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau : tu prépares les moissons. Ainsi, tu prépares la terre, tu arroses les sillons ; tu aplanis le sol, tu le détrempes sous les pluies, tu bénis les semences » (*Psaume 64, 10-11*).

LA RÉCOLTE

15. Même si d'importants progrès ont été réalisés dans la juste répartition de la récolte du jardin de Dieu, beaucoup reste à faire. Vu les crises alimentaires causées par les catastrophes liées au climat (comme les inondations et les sécheresses) ou les conflits armés, la distribution efficace de la nourriture à l'échelle mondiale exige avant tout que les individus et les pays reconnaissent la destination universelle des biens de la terre¹⁰. Plusieurs organisations non gouvernementales et gouvernements distribuent actuellement une aide alimentaire directe. C'est important et c'est heureux, mais cela ne suffit pas à résoudre le problème du pain quotidien pour des millions de personnes.

16. Nous avons réalisé d'importants progrès dans la distribution des fruits de la terre, mais les gouvernements doivent impérativement continuer d'intensifier leurs actions, à l'échelle tant nationale qu'internationale, afin de mettre en place des systèmes plus stables et plus résilients pour distribuer la récolte abondante que nous octroie généreusement notre Créateur. La sécurité alimentaire est une question de justice. Elle exige donc souvent des politiques

gouvernementales, et on ne peut l'abandonner aux seules forces du marché et à la bourse des denrées. En effet, un système de distribution alimentaire équitable doit comporter des mesures pour éviter que certaines entités puissent augmenter arbitrairement le prix des aliments dans le but d'accroître leurs profits. Or l'insécurité alimentaire compromet la paix, condition nécessaire à tout développement humain.



Photo : Champs de blé récoltés près de Cremona, en Alberta, le jeudi 1^{er} octobre 2020. Le Canada est le sixième producteur mondial et l'un des plus grands exportateurs de blé. LA PRESSE CANADIENNE/Jeff McIntosh

TOUT EST LIÉ

17. Pour assurer l'abondance de la terre, nous devons en fin de compte nous tourner vers le Créateur plutôt que vers la créature. C'est en lui que nous comprenons l'ordre correct du monde créé et la dignité de nos frères et sœurs créés à son image. Si nos relations humaines

10 *Compendium du catéchisme de l'Église catholique*, [en ligne], 2005, n° 504. [https://www.vatican.va/archive/compendium_ccc/documents/archive_2005_compendium-ccc_fr.html]

L'humanité a besoin de changer.

Laudato Si', n° 202

sont ébranlées, la terre ne peut être protégée¹¹. Le livre d'Ézéchiél évoque ce cœur de pierre qu'il faut abandonner pour recevoir un cœur de chair (Ézéchiél 11, 19; 36, 26). Dans le domaine de la sécurité alimentaire, cette conversion se manifestera dans diverses formes de solidarité, dans l'action des grands mouvements et dans l'élaboration de politiques qui favorisent la solidarité mondiale et la sécurité alimentaire pour tous.

18. Comme l'écrivait le pape François dans son encyclique *Laudato si'* en 2015 :

Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence¹².

19. Cette transformation nous incite à travailler en collaboration avec les autres, mais elle peut aussi revêtir une dimension personnelle. Car,

toutes et tous, nous devons nous demander si notre façon de nous alimenter est durable. Rappelons à ce propos l'ancienne pratique spirituelle du jeûne, ainsi que l'abstinence de viande durant certains jours prescrits¹³, qui nous unissent à la passion de Notre Seigneur, mais qui peuvent aussi exprimer notre solidarité avec ceux et celles qui ont faim. Sommes-nous prêts à renoncer de temps en temps à des aliments que nous aimons afin de grandir en sainteté et en communion avec les autres?



Photo : Anton Skripachev/iStock.com

11 Benoît XVI, *Caritas in veritate*, [en ligne], 29 juin 2009, n° 51. « La dégradation de l'environnement est en effet étroitement liée à la culture qui façonne la communauté humaine : quand l'«écologie humaine» est respectée dans la société, l'écologie proprement dite en tire aussi avantage. De même que les vertus humaines sont connexes, si bien que l'affaiblissement de l'une met en danger les autres, ainsi le système écologique s'appuie sur le respect d'un projet qui concerne aussi bien la saine coexistence dans la société que le bon rapport avec la nature. » [https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20090629_caritas-in-veritate.html]

12 François, *Laudato si'*, [en ligne], 24 mai 2015, n° 202. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

13 Dans l'Église catholique romaine, il s'agit généralement de tous les vendredis (à moins qu'ils ne tombent sur une solennité). Les Églises catholiques orientales partagent cette pratique, avec des jours supplémentaires d'abstinence prescrite.

CONCLUSION

20. En conclusion, nous rendons grâce à Dieu pour toutes les personnes qui, par leur labeur et leur dévouement, nous permettent de manger. Bien que nous ne puissions pas énumérer les rôles de tous ceux et celles qui œuvrent dans notre industrie alimentaire complexe, nous tenons à remercier tout particulièrement les agriculteurs et agricultrices (surtout les familles qui pratiquent l'agriculture), ceux et celles qui récoltent les produits de la mer, les nombreux travailleurs migrants qui contribuent tant à notre secteur agricole, ceux et celles qui préparent la nourriture pour les autres (surtout dans leur propre foyer) et toutes les personnes

qui participent au transport des aliments, depuis leur source jusqu'à nos assiettes. Par l'intercession de notre Sainte Mère et de saint Joseph, qui ont nourri et soigné la Sainte Famille et dont les soins s'étendent à toute la famille humaine, nous implorons la bénédiction de Dieu sur toutes ces personnes qui nous fournissent notre pain quotidien. Nous demandons au Seigneur de nous aider à travailler tous ensemble, sous la conduite de son Esprit, pour prendre soin de sa création et veiller à ce que ses dons abondants parviennent à toutes les personnes qui en ont besoin.



QUESTIONS DE RÉFLEXION

21. Terminons cette lettre par quelques questions tirées du document de 2023 *Notre maison commune*¹⁴, préparé conjointement par le Dicastère pour le service du développement humain intégral et l'Institut de Stockholm pour l'environnement.

- ✠ L'eucharistie nous rappelle la relation profonde qui existe entre la Terre, l'humanité, et Dieu. Partageant le Pain de Vie, que penser face à ceux qui ont faim ?
- ✠ Nous vivons dans un monde où le gaspillage alimentaire côtoie la faim. Évitions de gaspiller la nourriture. Êtes-vous prêt à faire des sacrifices pour changer votre alimentation ?
- ✠ Qu'est-ce qui doit changer dans la façon dont est produite et distribuée la nourriture ? Comment y contribuer ? Recourir au compost et se fournir auprès de producteurs locaux ?

Commission épiscopale pour la justice et la paix

*Publié avec l'approbation du Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada
Le 16 novembre 2025 – Journée mondiale des pauvres*



Conférence des évêques
catholiques du Canada

Notre pain de ce jour : sécurité alimentaire et appel à la solidarité © Concacan Inc., 2025. Certains droits réservés.



Licence Creative Commons : Attribution – Utilisation non commerciale – Pas d'œuvre dérivée 4.0 International ([CC BY-NC-ND 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)).

Pour tout autre usage, veuillez communiquer avec permissions@cecc.ca.

Code : 185-223 | ISBN : 978-1-83400-010-7

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa

Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal

¹⁴ Dicastère pour le service du développement humain intégral et Institut de Stockholm pour l'environnement, *Notre maison commune : un guide pour prendre soin de notre planète*, 14 février 2023. [<https://www.sei.org/publications/notremaisoncommune/>]